

3. INTERVIEW DE THIERRY CHEVRIER

« Cholet-Basket a souvent été échaudé dans le passé »



Thierry Chevrier, directeur de CB : « Nous avons une moyenne de 4 290 spectateurs à La Meilleraie cette saison. »

Cholet-Basket est qualifié pour les demi-finales du championnat de France qui auront lieu en fin de semaine (1). Thierry Chevrier, directeur du club, évoque cette fin de saison qui pourrait être celle du sacre.

Il n'y a pas trop de pression actuellement sur les joueurs de Cholet-Basket ?

Thierry Chevrier : « Bien sûr qu'il y a de la pression. Des joueurs ont même tendance à s'en mettre un peu trop eux-mêmes, avec pour résultat que tout le monde ne joue pas au meilleur niveau en même temps. Il faut assumer notre position de favori et ce n'est pas forcément facile car depuis les play-offs, nous avons changé de statut. »

C'est-à-dire ?

« Durant la saison régulière, malgré notre présence au sommet du classement, on nous a toujours vus comme des outsiders. Depuis le départ de Colo et de Beaubois, on était, en effet, considéré comme une bonne petite équipe. D'ailleurs, personne ne pensait vraiment qu'on finirait premier. Et aujourd'hui, nous sommes en demi-finale. »

L'équipe peut-elle aller au bout ?

« Le fait que les joueurs ont du mal à être au meilleur niveau en même temps n'est pas lié au physique, plutôt au mental. Des joueurs qui ont



Photo CD - Elodie LIZAMBAUD

Cholet-Basket a obtenu son ticket pour les demi-finales du championnat de France, vendredi dernier à Poitiers.

acquis un certain statut au cours de la saison doivent se reconcentrer. Il y a danger à penser qu'on pourra toujours revenir au score comme nous l'avons fait lors de la plupart des derniers matchs. On revenait dans le troisième quart temps puis dans le quatrième. Il ne faudrait pas que ce soit dans le cinquième (sourire), car alors il sera trop tard. »

Les supporters de Cholet-Basket espèrent le titre bien entendu mais certains osent à peine y croire. Comment expliquez-vous cela ?

« C'est que l'on a souvent été échaudé dans les play-offs par le passé. On a joué six demi-finales en 23 ans et une seule finale. »

Cette année, CB a davantage d'arguments, non ?

« Nous avons un effectif plus copieux et c'est important dans les play-offs marqués par la répétition des matchs et l'engagement. »

Les joueurs peuvent compter aussi sur un public fidèle et nombreux...

« Oui, on l'a vu l'autre mardi lors du match aller contre Poitiers. La Meilleraie a vraiment joué son rôle en poussant l'équipe. D'ailleurs cette année, les affluences à La Meilleraie sont les meilleures depuis une dizaine d'années. »

Combien de spectateurs en moyenne cette saison ?

« 4 290. Depuis janvier, huit rencontres

ont été disputées à domicile. Une seule a attiré moins de 4 000 spectateurs et toutes les autres ont été suivies par 4 500 à 5 000 personnes. Cinq matchs ont même été joués à guichets fermés. »

Cette année, la déception serait grande si CB ne ramenait rien dans ses paniers...

« Oui, il faut gagner quelque chose pour le club, les supporters, les sponsors. Et il n'y a plus rien à gagner si ce n'est le titre. »

Propos recueillis par A.T.
(1) Cholet-Basket recevra Gravelines samedi à 19 h 45 à La Meilleraie.

4. INTERVIEW DE JOHN LINEHAN

John Linehan, l'ancien Harlem Globe Trotter

Basket-ball. Le meneur de Cholet-basket raconte son expérience avec les célèbres Harlem Globe Trotters, qui se produiront demain à la Meillerie, à 20 h.

« Les Harlem Globe Trotters m'avaient contacté dès ma sortie d'université (en 2001). J'avais la NBA en tête donc ça ne m'intéressait pas trop. Mais après deux années frustrantes en CBA et en NBDL (des lagues mineures), ils m'ont de nouveau contacté. C'était en février (2004). C'était le bon moment, avant d'aller en Europe la saison d'après. J'ai ainsi joué avec eux tous les jours, de février à juin. Parfois, nous jouions deux matches par jour. Nous étions dans la salle de 14 h à 21-22 h. C'était beaucoup de travail.

Il y a les matches pour le spectacle, mais aussi de vrais matches. Car le rêve du propriétaire est d'avoir une équipe de niveau professionnel. Il a ainsi recruté de très bons joueurs. Les Harlem servent ainsi de sparring-partners aux équipes universitaires. Kareim Reid (le meilleur passeur de Pro A) ou encore Lynn Greer (passé par la NBA) ont alors joué pour les Harlem. Il y a beaucoup d'exemples.

Les Harlem, c'est une équipe légendaire. C'est un honneur de jouer pour eux. Ce n'est pas donné à tout le monde. Je ne suis pas sûr que je le ferais de nouveau aujourd'hui. Mais si j'avais l'opportunité de rejouer pour eux une fois ma carrière terminée, je la saisirais peut-être. Vous voyagez à travers le monde. Tout le monde sait qui vous êtes. Cette équipe est traitée comme une équipe NBA.

Je ne sais pas combien ils gagnent aujourd'hui. Mais à mon époque, c'était pas mal d'argent. Avec la situation économique actuelle en Europe,



Archives Georges MESMAGER

En 2004, avant d'arriver à Paris, John Linehan a joué quatre mois avec les Harlem Globe Trotters, qui reviennent à Cholet trois ans après leur dernier spectacle à la Meillerie.

jouer pour les Harlem a du sens. Un joueur qui peut à la fois faire le spectacle et jouer de vrais matches peut gagner beaucoup d'argent. C'est juste beaucoup de travail, tous les jours. Avec les playoffs, je ne sais pas si j'irai les voir à Cholet, mais j'aimerais le faire. Je ne sais pas qui sont

les joueurs aujourd'hui, mais ce sont des "frères". Ils s'étaient produits à Paris lorsque je jouais là-bas, et ils m'avaient introduit dans leur "show". C'était sympa. Dans les années 40-50, les noirs ne pouvaient pas jouer en NBA. Aujourd'hui, c'est avant tout du "show", mais avant les meilleurs

noirs, donc, jouaient pour les Harlem. Voir mon nom à leurs côtés dans la liste des ceux qui ont joué pour eux... C'est incroyable. >>

Mercredi 26, à 20h, les Harlem Globe Trotters, à la Meillerie (20 h). Tarifs à partir de 29 €.

Quest France – Lundi 24 mai 2010

5. DÉCOUVREZ LE BLOG DE MICKAËL GELABALE

L'ailier choletais Mickaël GELABALE, qui fête samedi dernier ses 27 ans, tient son propre blog sur le monde.fr : <http://gelabale.blog.lemonde.fr/>

Il y commente l'actualité du basket NBA, européen et bien sûr choletais. N'hésitez pas à lui laisser vos commentaires.



Photo : E. Lizambard

6. TOURNOI DU 8 MAI

Les joueurs de CB jouent pour les mini-basketteurs

Lors de la Fête du Mini-Basket organisée le 8 mai par le Comité Départemental de Maine et Loire, les joueurs de CB ont réalisé un match d'entraînement sous les yeux des nombreux jeunes et de leurs parents présents au tournoi.



Photos : E. Lizambard

7. LES ESPOIRS DE CB JOUENT EN FAVEUR DE CARISPORT

La Tessoualle

La soirée Carisport a tenu ses promesses



Les espoirs de Cholet basket et les nationaux 2 de La Séguinière posent avant la rencontre au côté de Pierre Morille (à gauche).

Pierre Morille et le bureau Carisport ont bien fait de reporter à jeudi soir le match entre les espoirs de Cholet basket et La Séguinière, initialement prévu mardi dernier.

La concurrence avec les quarts de finales du championnat de France aurait été insoutenable. Quelque 200 spectateurs ont assisté à la soirée organisée par l'association caritative. Sous le regard de Claude Delaunay, le président fondateur de l'association, la soirée a débuté par une rencontre entre les sociétaires de l'EAT Basket

et ceux de la Régina de Bégrolles-en-Mauges. Ce match a permis aux locaux de faire rentrer quelques jeunes joueurs désireux de rejoindre le groupe tessouallais pour la saison prochaine. Il faut dire que relégués l'année prochaine en DM2, les joueurs de l'En Avant souhaitent retrouver rapidement le plus haut niveau du département. Privés de Sétier et d'Anderson, les banlieusards choletais, après une excellente résistance au cours des deux premiers quarts temps, ont été débordés par les jeunes champions de France espoirs.

J-F Martin, le coach choletais, peut rester serein. La relève des PRO de CB est bien engagée. Côté Zinérois, les frères Devanne ont démontré de réels talents. An bout du compte le score de 72 à 55 en faveur des Choletais reflétait bien la différence des valeurs en place.

Par contre, le match de football prévu samedi à la Tessoualle entre les U19 du FC Nantes et ceux du SCO d'Angers a été reprogrammé à Nantes. Les dirigeants tessouallais n'ont été prévenus qu'au dernier moment. Dommage.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 mai 2010

La Tessoualle

Carisport poursuit ses actions de solidarité

À plusieurs reprises au cours de l'année, Carisport organise des manifestations sportives qui lui permettent de collaborer au financement de matériel adapté aux sportifs handicapés. Jeudi, un public très intéressé est venu applaudir, salle des Chênes, le match de basket qui opposait les espoirs de Cholet Basket et les promus en Nationale 2, de La Séguinière. Ce match de haut niveau a été suivi avec attention et intérêt : les deux équipes ont montré leur valeur. Le score a été en faveur de CB : 72 - 55.

Neuf familles, dont trois nouvelles, hébergent les joueurs. Carisport fait appel à de nouvelles familles pour faciliter la capacité d'accueil. La réception du FC Nantes contre le SCO en championnat national des U 19 a dû être annulée. Fin juillet sera organisée



Les équipes de CB et de La Séguinière avant la rencontre de jeudi soir.

la rencontre entre le Stade olympique choletais et Le Poiré-sur-Vie. Claude Delaunay, promoteur de Carisport,

était venu encourager tous ces bénévoles désireux de « faire du bien par le sport ».

Ouest France – Samedi 22 mai 2010

8. ACTUAL, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Le Blévec : « passionnant pour le retour ! »

Le skipper d'Actual, est deuxième à 75 secondes du premier, dans la course Vendée - Saint-Pétersbourg.

Entretien

Yves Le Blévec, skipper d'Actual, joint au téléphone.

Qu'est-ce que ça fait d'être deuxième à 75 secondes du premier ?

Au terme de 7 jours et 19 heures, je crois que c'est un record dans l'histoire de la course au large un si petit écart. Mais on est super-contents. C'est un bon résultat et tous les ingrédients sont réunis pour une étape retour passionnante. Mais on ne prendra pas de risques pour autant. Ce n'est pas le genre de la maison.

À mi-parcours, pensez-vous toujours que de cette nouvelle épreuve peut gagner en importance ?

J'en suis convaincu. C'est un format complémentaire entre un Grand Prix sur trois jours et une transat. Les zones de gros trafic ont été une préoccupation importante, mais pas une gêne. Il y a cinq ou six passages obligés qui réduisent à chaque fois les écarts et relancent la course ; c'est intéressant.

Les plus optimistes prévoient cinq jours de courses, on est presque à huit, pourquoi ?

Au départ, en fonction des prévisions météo sur les huit prochains jours, on savait que ça serait globalement calme. Sur un tel parcours, on est toujours en contact avec ses adversaires. Il a toujours fallu se creuser la tête en fonction de la météo sur place pour choisir une stratégie. Avec d'autres conditions, je pense toujours qu'on peut faire ce trajet en cinq jours.

Aurez-vous beaucoup de choses à revoir sur le bateau d'ici le départ retour, le 31 mai ?

Le bateau est neuf et c'était sa première grande course. Il a été performant et toujours dans le match, c'est très satisfaisant. Comme on n'a rien cassé, il n'y a pas grand-chose à revoir. Ça va laisser du temps pour se reposer car on n'a pas beaucoup dormi, et découvrir Saint-Pétersbourg qui me semble être une ville très intéressante.

(Lire également en sports)

Recueilli par
Jean-François MARIVAL.



Yves Le Blévec (à droite) à l'arrivée d'Actual à Saint-Pétersbourg, avec ses équipiers Ronan Deshayes et Eric Loizeau.

Ouest France – Mardi 25 mai 2010